

«Voix des Villes» chante la vie urbaine

L'ensemble vocal Voix de Lausanne de Dominique Tille prépare un spectacle à Pully sur le thème de la ville, avec les notes de Lee Maddeford et les mots de Marie Perny. Reportage en répétition



Eclaté
Les Voix de Lausanne inventent une nouvelle formule chorale, entre le tour de chant et le cabaret.

Matthieu Chenal Textes
Chantal Dervy Photos

Un matin comme les autres dans le métro. Les places assises sont rares et convoitées, les coups de coudes et de talons fusent, les portes s'ouvrent, déversant un nouveau flot de passagers. Mais ici tout le monde chante sur un rythme frénétique: «Aïe! oh! non mais! Et alors! Moi aussi je suis là! Moi aussi je pendule!» Les quarante choristes des Voix de Lausanne, ramassés au centre du plateau de l'Octogone à Pully, remplissent une rame fictive, se piétinent, se bousculent, s'accrochent à des poignées imaginaires. Un vécu très concret s'exprime ici par les chanteurs de l'ensemble vocal Voix de Lausanne, traduit musicalement dans une polyphonie dense et des chromatismes malaisés.

Imaginé par Dominique Tille, le directeur de l'ensemble, le spectacle *Voix des Villes* est en train de prendre forme lors des premières répétitions scéniques avec les instrumentistes du quintette Boulouris, augmenté d'un percussionniste. L'idée lui est venue en découvrant à l'espace OYO à Lausanne le spectacle *De dames et d'hommes*, mis en scène par Heidi Kipfer pour le chœur Voix de Garage dirigé par Lee Maddeford. «J'ai adoré cette



Dans la chanson «Je pendule», on se croirait dans le M2 (ci-dessus). Le chef Dominique Tille (en blouson de cuir ci-contre) délasse la baguette pour un rôle de composition déjanté.



forme qui mêle chant choral et mise en récit théâtral, car je voulais précisément mettre en mouvement mes choristes, les faire jouer la foule», explique Dominique Tille. Pianiste de jazz, crooner à la voix rauque, compositeur caméléon, Lee Maddeford se lance dans l'aventure en y associant Marie Perny pour l'écriture des textes et Heidi Kipfer pour la mise en scène.

Chanter «sans chef»

Dominique Tille s'adresse aux chanteurs après la séquence du métro: «Le jeu est bon, mais on ne comprend pas assez le texte et la musique. Il faut mettre les mots

dans les cases. Ecoutez l'orchestre. Et jouez aussi avec vos voix, soyez créatifs dans les phrasés.» Le chœur chante évidemment par cœur, ce qui n'est pas habituel pour un ensemble coutumier de la musique classique.

«Le plus difficile n'est finalement pas là, explique Dominique Nussbaum, l'un des choristes, c'est de chanter sans chef, de ne pas pouvoir le voir du coin de l'œil.» Dominique Tille est pourtant bien présent en soliste, avec quelques interventions bien senties, notamment dans cette parodie féroce de télévangéliste en extase, emmenant ses ouailles dans un cantique du

recyclage: «Reprenons tous en chœur: je trie donc je suis!»

Au-delà du quotidien prosaïque et exaspérant, *Voix des Villes* propose des échappées poétiques, que Lee Maddeford habille de couleurs exotiques, comme cet intermède intitulé *Lausanne-Bamako*. «C'est ma séquence préférée, s'enthousiasme Marie Perny. Il suffit parfois d'un petit événement en ville - ici une Africaine habillée en boubou - pour qu'on bascule très loin d'ici.» La parenthèse est lancée par Jocelyne Rudasigwa à la contrebasse avec un *ouélélé* envoûtant - et toute la foule chaloupe du popotin sous les tropi-

ques. «Pensez que vous avez une cruche sur la tête, lance Dominique Tille, vous bougerez tout différemment!» Et ça marche, avant le retour brutal du quotidien.

Décontracté, rigolard, précis dans ses exigences et efficace dans sa gestion de la répétition, Dominique Tille a cette capacité de mimétisme qui le rend en même temps parfaitement clair dans ses conseils d'interprétation et parfaitement ironique, pour rire de nos travers, de nos lourdeurs d'urbains contemporains. «Il pourrait tirer la couverture à lui, glisse Marie Perny, mais c'est toujours pour pousser le chœur en avant.»

Réinventer l'écriture chorale

● **Eclairage** Comme l'écrit joliment Marie Perny, «La plupart d'entre nous, Terriens d'aujourd'hui, vivent en ville. C'est le décor de nos vies. C'est un rythme, le rythme de nos journées, de nos nuits. Chaque ville a son tempo.» Le thème de la ville est donc très bien choisi pour illustrer le désir de Dominique Tille d'ouvrir de nouveaux territoires pour son

chœur. Le chef lausannois a toujours tenté de casser l'image de la chorale figée sur son estrade, retranchée dans un répertoire qui sent davantage les foins d'antan que les pots d'échappement. Ici, Voix de Lausanne, ancien Chœur de Jeunes, assume son ancrage urbain, et les goûts très éclectiques de ses membres. «Mais certaines pages sont aussi difficiles que le *Dixit Dominus* de Haendel, que nous venons de faire», avoue le chef.

Si Dominique Tille réussit à introduire des formes et des thématiques nouvelles dans le répertoire choral, il n'est pas obnubilé par l'actualité. Avec l'ensemble vocal féminin Callirhoé, il développe en ce moment un projet avec le trio Nørn dans une création nettement plus archaisante et intemporelle. La réunion de ces deux univers contrastés mais très originaux sera à l'affiche d'une soirée cet été au Théâtre du Jorat.

En dates

«Voix des Villes»
Pully, Octogone
Ve 27 et sa 28 mars (20 h 30)
Loc.: 021 721 36 20 et Fnac
www.theatre-octogone.ch

«La fête aux chœurs»
Mézières, Théâtre du Jorat
Di 13 septembre (17 h)
Loc.: 021 903 07 55
www.theatredujorat.ch

www.voixdelausanne.ch